

# Motivé pour annoncer la Bonne Nouvelle ? Bof !

**Annoncer l'Évangile n'est pas facile, n'est-ce pas ? Pour ma part, il m'arrive parfois de baisser les bras, et j'observe trop souvent que beaucoup restent les bras baissés. De quels moyens disposons-nous pour nous motiver à cette tâche ? J'aimerais vous proposer quatre pistes.**

## Mais est-ce vraiment important ?

Redécouvrir l'enseignement biblique à ce sujet peut encourager un certain nombre de personnes. En effet, quelques-uns s'imaginent que cette mission est réservée à un petit noyau de disciples, par exemple à ceux qui ont le don d'évangéliste, sans réaliser qu'elle concerne chaque chrétien. Pierre écrit : "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière"<sup>1</sup>. Le verbe annoncer ne laisse pas d'ambiguïté : exangelo, utilisé uniquement ici, exprime l'idée de dire ouvertement, à l'extérieur (les vertus de Celui qui nous a sauvés). Paul écrit à ce sujet : "Je n'ai pas à m'enorgueillir de ce que j'annonce la Bonne Nouvelle : c'est une obligation qui m'est imposée. Malheur à moi si je n'annonce pas la Bonne Nouvelle !" <sup>2</sup>.

Jésus l'affirme aussi : "Quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire"<sup>3</sup>. Les conclusions de ses enseignements le rapportent avec force : "J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les... et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit"<sup>4</sup>.

Obéir à ce qu'il a prescrit inclut notre mission de témoin : "Vous êtes le sel de la terre. Si ce sel perd sa saveur, avec quoi la salera-t-on ? ... Vous êtes la lumière du monde"<sup>5</sup>.

1. 1 Pier 2.9  
2. 1 Cor 9.16  
3. Luc 9.26  
4. Mat 28.18-20  
5. Mat 5.13-14

## Suis-je convaincu de l'Évangile ?

Un obstacle non négligeable à l'annonce de la Bonne Nouvelle est le manque de conviction personnelle sur la véracité de notre message. Il est vrai que nous vivons dans une société "post-moderne", où la notion de "vérité unique" est battue en brèche. Le développement de la "laïcité" (surtout française), l'exaltation de la tolérance (bien sûr indispensable, mais parfois exagérée), la pression d'un monde "sécularisé" où la notion de Dieu a été mise de côté, font que, parfois, le "sel de nos convictions" perd de sa saveur.

Le principe que Jésus évoque en Mat 12.34, "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle", s'applique aussi à l'annonce de l'Évangile. Si nos cœurs sont remplis de la certitude de l'Évangile, nous vivrons cette réalité dans notre quotidien, et tout naturellement nous la partagerons avec ceux qui nous côtoient.

Je suis toujours étonné d'écouter certains chrétiens parler avec une forte conviction de tel sport, de telle voiture, de telle marque ou de telle "passion", et d'être incapables de s'exprimer quand il s'agit d'annoncer notre Sauveur.

Existe-t-il un moyen de lutter contre ces doutes ?

Dans certains cas, c'est une maladie incurable. Néanmoins, je pense qu'il est souvent possible de les surmonter. Par exemple :

- en développant un "face-à-face" plus consistant avec Celui qui nous a sauvés,
- en évitant de se nourrir de trop d'informations de ce monde qui passe pour mieux se nourrir du pain de vie et de la parole de Dieu,



- en développant des relations plus suivies avec d'autres chrétiens qui veulent aller de l'avant. Paul écrit à Timothée : "Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur." 2 Tim 2.22.
- en confrontant notre foi avec des non-croyants (sans chercher évidemment à "saouler" nos interlocuteurs), activité qui, plus qu'on ne le croit, affermit notre foi.

## Bonne conscience ?

Un autre obstacle à surmonter me paraît être la culpabilité. Une voix intérieure nous fait comprendre que nous n'avons rien à dire parce que notre vie est

en contradiction avec la Parole de Dieu.

Ce message intérieur de notre conscience est parfois salutaire. En effet, si nous vivons en complète contradiction avec l'Évangile, il vaut mieux arrêter les dégâts d'un contre témoignage, et lutter dans la foi, la prière, peut-être le jeûne, afin d'obtenir des victoires : "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, Et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes." Pr 16.32

D'un autre côté, nous ne pouvons pas attendre d'être *parfait* pour témoigner, sinon nous ne le ferons jamais. Il faut apprendre à recevoir le pardon du Seigneur, être fermement décidé à renoncer à ce qui déshonore Dieu dans nos vies, et compter sur sa grâce pour progresser dans la sainteté, dans le fruit de l'Esprit, mais aussi dans le témoignage.

naturel et le plus efficace pour être témoin, c'est de lier des relations amicales avec quelques personnes, puis de leur témoigner discrètement, voire de les inviter à une manifestation adaptée à leur degré d'ouverture. Il est possible aussi de se donner un objectif assez simple dans l'Église en s'inspirant par exemple des articles qui suivent.

A propos de méthodes, il faut aussi apprendre à dire son propre témoignage de manière concise, expliquer les fondements de l'Évangile de manière claire à partir de versets bibliques, répondre aux objections les plus courantes...

### Conclusion

Avant de parler de "méthodes" ou de "techniques", il est fondamental de passer soi-même par une authentique nouvelle naissance. Puis en développant notre relation personnelle avec Dieu, nous voulons nous laisser motiver par le Seigneur et par sa Parole afin d'être *le sel de la terre et la lumière du monde*. Motivé pour annoncer la Bonne Nouvelle ? Non pas "bof !", mais, "me voici Seigneur". ■

R.K.

6. Voir l'article de Pierre Bariteau qui reprend quelques éléments de ce séminaire.

# Témoin en cultivant une relation d'amitié

**L'auteur est responsable en France du séminaire Évangéliser par notre vie. Il a rédigé une partie du livret de préparation à l'Opération André pour la campagne ProChrist. L'article ci-dessous est un extrait légèrement remanié de cette brochure.**

**Développez votre relation avec Dieu.** C'est la beauté de Dieu que les autres doivent voir en vous.

**Soyez vrai.** Le meilleur moyen pour entretenir une relation d'amitié avec un non-croyant c'est de trouver un cadre où chacun peut rester lui-même. Comme le dit Rebecca Pip-

pert dans *La saveur partagée*, "En matière d'évangélisation, notre problème ne réside pas dans le manque de connaissance ou d'information, mais dans notre incapacité à être nous-mêmes". Comme Christ l'a montré, nous devons nous identifier pleinement aux hommes tout en manifestant une différence radicale avec eux.

**Repérez les personnes ouvertes à l'Évangile,** ayez des relations sociales, ouvrez votre maison, passez du temps avec des non-croyants...

**Construisez-vous un "réservoir d'expériences communes"**



### De la méthode !

Enfin un minimum de "savoir-faire" est nécessaire pour accomplir notre mission de témoin.

Le séminaire *Évangéliser par notre vie*<sup>6</sup> montre bien que le moyen le plus

aux travers d'activités, de repas, de jeux de société, etc. En partageant une activité avec les gens qui vous entourent, vous tissez des liens avec eux. Vous pourrez alors vous y référer, vous en rappeler et les renouveler : puisez dans ce réservoir !

**Cherchez des occasions de rendre service**, sans oublier de laisser les autres vous rendre aussi service !

**Cherchez des occasions de répandre la semence** par des livres, des cassettes vidéos, des traités, en répondant aux questions, en proposant des réunions, en apportant un témoignage...

**Soyez patient !** Ne faites pas pression. Ne cherchez pas à atteindre votre objectif d'un coup, au premier contact, à la première occasion. Il est question ici d'établir une amitié sans condition. Attention à ne pas communiquer de manière non verbale : «Si tu deviens chrétien, tu seras mon ami !» Il faut plutôt dire : «Soyons amis, et, en cours de route, en voyant la lumière de Dieu dans ma vie, tu deviendras peut-être chrétien..., mais ceci n'est pas une condition à notre amitié».

**Tirez parti des congés et des occasions spéciales**, Noël, Pâques, été, etc.

**Éliminez les caricatures et les clichés.** "Le chrétien ne peut pas

s'amuser, il gâche tous ses dimanches."

**Soyez prêt à témoigner de votre foi**, à donner votre témoignage. C'est plus facile à un ami. Pour cela, préparez votre histoire personnelle par écrit, en évitant un vocabulaire incompréhensible par le non-croyant.

**Espérez des résultats.** Dieu va agir dans ce réseau de relations ! ■

## Anecdotes sur le salut

### LA FOI

La foi est la clé qui ouvre la porte du ciel. Voyez-vous, vous pourriez très bien avoir un porte-clés comme celui-ci, avec beaucoup de clés, elles se ressemblent toutes. Mais je vais vous dire quelque chose. Si vous vous rendiez à la porte de mon domicile et que vous essayiez toutes les clés sauf la bonne, elles ne pourraient ouvrir la porte. La bonne clef pour aller au ciel s'appelle la foi, la foi qui sauve (ou la foi salvatrice). C'est elle qui ouvrira la porte du ciel. Rien d'autre au monde ne pourra ouvrir cette porte.

### La main du mendiant

Exemple d'un témoignage illustré. La foi, c'est la main du mendiant tendue pour recevoir le don d'un Roi. Il y a un certain nombre d'années, le mendiant que je suis, a tendu la main indigne et j'ai reçu la vie éternelle. Je ne la méritais pas alors, je ne la mérite toujours pas, mais je l'ai quand même. Si possible, utilisez un bel objet dans la maison pour représenter le " don ". Tenez-le de votre main droite, et quand vous dites " la foi ", c'est la main gauche d'un mendiant tendue. Avancez la main gauche et prenez " le don " pendant que vous terminez l'illustration.

Quelques illustrations tirées du livre et du cours *Évangélisation Explosive III*, D.James Kennedy



# Quelques moyens de témoignage

**Dans une église locale, il existe de nombreux moyens pour être témoin de l'Évangile.**

**La liste ci-dessous est loin d'être exhaustive, elle a au moins le mérite de donner quelques idées.**

## Distributions de traités

Cibler un quartier et distribuer dans toutes les boîtes aux lettres par exemple une fois par mois une série différente en ajoutant les coordonnées de votre église.

On peut aussi passer par Post Contact (La Poste). Parmi les nombreuses possibilités d'avoir des traités, nous retenons :

- La Mission des Traités, BP 26 - 67250 Soultz sous Forêts, 03 88 54 73 67 avec un choix important. Vous trouverez les textes de plusieurs traités à l'adresse <http://www.bible-ouverte.ch/coeur/message.htm>.
- Les traités de l'AES, 03 27 67 19 15. Nous renvoyons au dernier article de la CEIE (n°1, 2003, 27) avec en particulier la série de quatre prospectus présentant la brochure "La Bible, vrai ou faux", matériel particulièrement adapté pour l'année de la Bible.

## Rencontres publiques

Il est préférable de réserver une salle neutre connue dans la ville. En général, comme association locale, vous avez la possibilité de les avoir à prix intéressant. Les manifestations devront être annoncées dans les médias locaux, ainsi que par des affiches dans les boutiques.



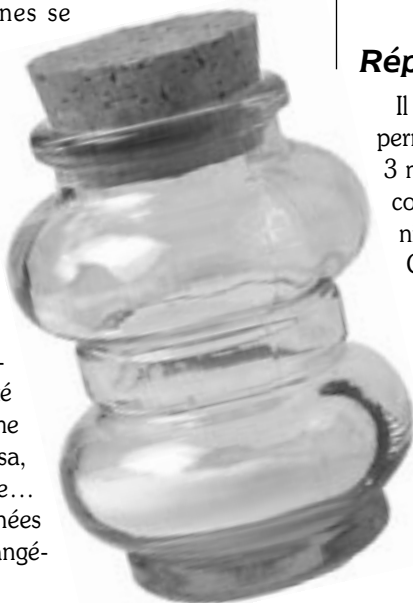
**a) Conférences, prédication d'un évangéliste**

Il n'est pas évident de déplacer des personnes pour une conférence. Pourtant, en s'y préparant à l'avance, c'est une possibilité de témoignage à renouveler régulièrement. Un membre de l'Eglise assez à l'aise peut s'y lancer. Il est aussi possible d'inviter des évangélistes de l'extérieur. Certains médecins ou chercheurs chrétiens de votre région pourraient traiter de questions plus pointues de sensibilisation à l'Évangile à partir de thèmes éthiques ou scientifiques.

A propos des préparatifs à la venue d'un évangéliste, nous renvoyons au manuel de Jack Mouyon "Conseils pour l'évangélisation" qui donne une mine de renseignements pratiques (à commander à la FEF - BP18 - 65290 Jullian).

**b) Concerts**

La grande mode actuellement est au Gospel. En région parisienne parfois des milliers de personnes se déplacent pour ce genre de concert dans les grandes salles. Ce n'est pas évident d'organiser de telles rencontres, mais pour commencer, il est intéressant de passer par les chanteurs-évangélistes de qualité professionnelle comme Pierre Lachat, Denisa, John Featherstone... (voir leurs coordonnées dans l'annuaire évangélique).



VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE

**Événement (Noël, Halloween, Pâques, inauguration, vœux de bonne année...)**

Ces événements sont l'occasion de faire des distributions, ou des spectacles spéciaux pour Noël ou Pâques avec des sketches, une chorale, un exposé, ou des courriers pour des vœux. C'est par exemple l'occasion d'aller dans les maisons de retraite ou dans une prison vers Noël pour chanter.

Lors d'une inauguration, ne pas manquer d'inviter les autorités locales, les médias locaux et de faire une présentation de l'église locale ainsi qu'une présentation des Évangéliques en général.

Les vœux de fin d'année doivent aussi se préparer à l'avance, c'est l'occasion de donner un mot, un traité, une brochure accompagnée de ses vœux auprès du conseil municipal, des différentes autorités de la ville.

**Répondeur téléphonique**

Il suffit de se procurer un répondeur permettant d'enregistrer un message de 3 mn (on peut le louer à France Télécom). On ajoute une ligne téléphonique à l'église ou chez une personne. Chaque semaine on enregistre un message en s'inspirant par exemple des feuillets de calendriers en mentionnant parfois l'annonce de telle rencontre exceptionnelle. On peut mettre ce numéro de répondeur sur tous les prospectus de l'Église, sur les infos de la ville, sur les journaux gratuits avec la mention "Répondeur Télé-Bible", ou "Répondeur Télé-

Réconfort", ou "24 h sur 24, un message pour vous"...



**Clubs d'enfants**

Il est parfois assez facile d'inviter des connaissances de nos enfants à l'église pour des activités ludiques et spirituelles sous forme de clubs ponctuels ou réguliers. Plusieurs de nos Églises ont démarré par le témoignage auprès des enfants. Il est possible avec des organismes comme l'Association pour l'Évangélisation des Enfants (voir avec Mariana le Roux : 100721.3525@compuserve.com) d'organiser une semaine d'un club de Pâque. ■

**Témoignage de l'église de la rue Sonnerat à Lyon**

- Présence chaque dimanche sur un petit marché de proximité avec offre de Bibles, calendriers, littératures et invitations aux activités régulières ou ponctuelles de l'église.
- Goûter mensuel pour les personnes âgées du quartier, entourées par les personnes âgées de l'église. Après-midi récréatif et convivial autour d'un film, d'activités manuelles...
- Utilisation de chaque fête chrétienne du calendrier pour évangéliser avec participation de tous, chorale, groupe de jeunes... Distribution d'invitations pour des conférences à thèmes.
- Catéchisme le dimanche pour enfants du quartier.

**Expérience de l'église d'Antibes**

- Bernard Bettachini d'Antibes témoigne : "L'évangélisation par l'amitié qui se concrétise de deux façons :
- 1) Sortie d'église deux fois par an avec un double objectif : détente et évangélisation. On invite des membres de nos familles, des voisins... Lorsque ces personnes viennent à ces sorties, elles acceptent de venir à des soirées ;
  - 2) Une fois par mois nous organisons une soirée conviviale et familiale en trois temps avec un repas tiré du sac et partagé (en première partie), puis un temps d'animation (sketches, musique, poèmes, animation par les jeunes), en dernière partie un message sur un thème annoncé qui se trouve sur les dépliants d'invitation et pour ceux qui veulent aller plus loin, une carte de décision. Ces personnes sont ensuite invitées au culte".

Extrait d'une enquête coordonnée par Reynald Kozycki. La version complète sera disponible au congrès des CAEF de mai 2003 ou sur le site [www.caef.net](http://www.caef.net) (rubrique CEIE)

# Les « cultes d'évangélisation » : une nouvelle porte d'entrée dans votre assemblée ?

Si je vous demandais : quelles sont les portes d'entrée de votre église pour les personnes en recherche ? Je ne suis pas sûr que vous penseriez au culte. Certains diraient : Mais n'est-ce pas réservé aux enfants de Dieu ? Faut-il brader notre message pour le rendre plus accommodant ? D'autres peut-être diraient même : " C'est bien le dernier endroit où j'inviterai un de mes amis non-chrétiens, les

prédications sont rasoirs et incompréhensibles, la musique minable...". Triste réalité, mais est-ce une fatalité ? Nos cultes ne devraient-ils pas être des lieux accueillants et à la portée de tous ? C'est pourquoi certaines Églises ont lancé des cultes d'évangélisation en cherchant à rester fidèles à la Parole et en ôtant les obstacles culturels inutiles à la communication de l'Évangile.



**P**ar exemple à Grenoble, rue Germain, le premier dimanche du mois, nous vivons ce genre de culte. Le dimanche est d'ailleurs « le jour du Seigneur » pour les croyants ou pour les « non-croyants ». Il est donc plus facile d'inviter nos amis à un culte protestant « pour venir voir », que de les inviter à une « réunion » pour écouter un orateur inconnu. Les thèmes sont annoncés à l'avance. Un tract d'invitation est remis aux croyants pour leurs amis. Nous essayons de choisir des sujets qui soient pertinents, pratiques et qui interpel-

lent nos contemporains, comme : *Où est Dieu en temps de crise ? Comment élever nos enfants aujourd'hui ? Quels repères sûrs et solides nous donnent la Bible dans un monde de plus en plus chaotique, etc.* Nous choisissons des prédicateurs qui ont la fibre d'un évangéliste et savent se mettre dans la peau de leurs contemporains.

Mais qu'en est-il des cultes habituels ? Si la différence est trop forte, ne risquons-nous pas de désarçonner nos invités qui viendraient à l'improviste. Voilà qui mérite réflexion ! Nous essayons de nous améliorer dans notre capacité à louer Dieu par le chant et la musique de façon dynamique et solennelle, et cela en visant l'excellence. Même si la cène n'est pas distribuée lors de ces cultes, l'adoration n'en est pas absente. Nous espérons que nos temps de louange invitent à découvrir la présence de Dieu. Ces cultes sont plus courts, entre 1 h 15 et 1 h 30. Nous consacrons environ 15 minutes à une forme d'intervention permettant d'illustrer et de compléter le thème du jour. Nous intégrons des témoignages ciblés sous forme d'interview, un homme et une femme généralement. Parfois c'est un tableau, peint pour l'occasion, par un de nos jeunes artistes qui est commenté sous forme d'interview. De temps en temps nous essayons de faire passer un message par un sketch afin de susciter la réflexion de nos amis, des paraboles modernes en somme. L'important c'est d'être inventif et créatif afin de diversifier notre manière de communiquer et d'atteindre le cœur de nos auditeurs.

## Quelques présupposés de base. :

**La conversion tient à la fois du miracle et d'un processus.** Paul écrit :

" J'ai semé, Apollos a arrosé mais Dieu a fait croître ". Le miracle, Dieu s'en occupe, mais pour ce qui est du processus de conversion, Dieu veut des co-ouvriers avec Lui. Sauf exception, on ne devient pas chrétien du jour au lendemain. C'est pourquoi on ne peut se contenter d'une opération coup de poing, en faisant venir un évangéliste une fois par an. Nous misons donc sur la régularité et le long terme pour que ce type d'évangélisation porte du fruit. Tous les premiers dimanches du mois, les chrétiens savent qu'ils peuvent amener leurs amis et connaissances pour leur faire découvrir l'Évangile.

## Puisque pour récolter, il faut semer : il nous faut donc des semeurs.

A quoi sert-il d'avoir un culte d'évangélisation régulier si les chrétiens n'ont pas fait leur travail et si les amis en recherche ne sont pas au rendez-vous ? L'évangélisation c'est l'affaire de tous, pas une affaire de " pros " ! Avons-nous entretenu une culture d'Église ou chacun est responsabilisé dans l'évangélisation ? Quels outils leur donnons-nous ?

Quel est le lieu où nos chrétiens se sentent à l'aise d'amener leurs amis ? Des séminaires du style *Devenir un chrétien contagieux, Évangéliser par votre vie*, sont très utiles pour équiper les chrétiens à cultiver des amitiés avec les personnes vers qui Dieu nous envoie. C'est là où les cultes d'évangélisation ont un rôle à jouer. ■



# Le Marché de Noël

Depuis six ans nous organisons, avec 8 ou 9 associations, un Marché de Noël associatif à Saint-Maur. L'idée de départ a été de rassembler en un même lieu des associations un peu isolées, présentes sur le marché, et qui, malgré une dépense d'énergie énorme, n'avaient pas de grands résultats. J'ai initié ce projet en conjuguant nos efforts sur ce qui est devenu Le Marché de Noël des associations. Pour l'organisation, nous bénéficions de l'aide de la municipalité qui met à notre disposition tentes, sonorisation, éclairage, fours, percolateurs, affiches, tracts (5000 cette année), fléchage du lieu...

Le Marché de Noël est la plus importante manifestation non municipale de l'année... La Mairie est particulièrement sensible au fait que 9 ou 10 associations soient capables de travailler sur un même projet. Leur soutien est d'ailleurs un encouragement. Les associations participantes sont le Secours Catholique, la Société Saint-Vincent-de-Paul, Les Petits frères des Pauvres, la Croix Rouge, l'APEI St Maur, l'Association Familiale Catholique, l'Approche (locale), le CEP (Centre Évangélique Protestant) et le SEL. Cette année nous avons une troupe de Scouts de la ville jumelle de Pforzheim. Il n'y a aucun commerçant, ni artisan sur le Marché.



L'organisation demande de la préparation (plusieurs rencontres dans l'année et des contacts fréquents avec les services de la ville), ce qui développe des relations. Les deux jours du Marché sont aussi très riches en contacts. Nous sommes présents



sur deux stands. Le CEP vend des objets faits par les gens de l'église pour soutenir un projet : cette année la scolarisation de jeunes filles au Burkina Faso (nous évitons les projets touchant directement la vie de l'église comme le soutien d'un missionnaire). L'autre stand est celui d'Artisanat-Sel et de son Commerce Équitable. J'aime dire à ce stand que c'est une façon pour moi de concrétiser cette parole de Dieu " Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ". Le fait d'identifier clairement les stands permet aussi de vendre des calendriers bibliques et de proposer des tracts, des invitations pour la Fête de Noël...

Il y a trois parties à ce Marché de Noël : 1) les stands identifiables où les associations sont libres de vendre ce qu'elles veulent, de communiquer sur leurs actions ; 2) Un ensemble d'activités annexes ayant pour objectif de faire venir des gens sur le Marché (chorales, groupes de danses, contes bibliques) ; 3) La vente de gâteaux, crêpes, vin chaud, marrons chauds, bourse aux jouets, vêtements de fête... Les bénéfices de ces ventes sont partagés après paiement des factures.

Le grand avantage de ce moyen de témoignage est d'être sur la *place publique* pour exprimer notre implication et notre action dans la société, localement et dans le monde. C'est de pouvoir dire clairement au nom de qui nous le faisons. C'est aussi l'occasion de témoigner plus directement et d'aider le SEL d'une façon «rentable». ■

## L'INCAPACITE DE L'HOMME LE CITRONNIER

La raison qui nous empêche de garder les commandements de Dieu, c'est que nous ne possédons pas la nature nous permettant d'accomplir sa volonté. Nous ne possédons pas en nous la capacité

de garder les commandements ? Imaginez que vous possédiez un citronnier dans votre jardin. Tout ce qu'il peut produire, ce sont des citrons acides. Or, si vous voulez qu'il vous donne des oranges, vous pouvez très bien décider d'ôter tous les citrons qui s'y trouvent et mettre de douces oranges juteuses à la place. En quelques minutes, votre arbre sera couvert des meilleures oranges que l'on puisse trouver dans votre ville. Tout le monde pourra voir votre bel "oranger", mais ce que vous avez en réalité, c'est un citronnier couvert d'oranges mortes. Vous n'avez pas changé la nature de l'arbre. Notre nature humaine est "acide". Il arrive souvent que nous ne l'aimons pas et nous décidons de nous améliorer. Nous essayons de nous débarrasser des fruits de notre mauvaise nature. Nous cessons de boire, nous purifions notre langage, et voulons améliorer nos relations familiales et professionnelles. Mais tout ce que nous faisons, c'est simplement de remplacer les citrons par des oranges. Nous changeons d'habitudes : à la place des mauvaises, nous en acquérons de bonnes. Toutefois cela ne change pas la source du courant de notre vie. Notre nature reste inchangée par nos résolutions. Nous demeurons aussi impuissants pour changer notre cœur que nous le sommes pour changer un citronnier en oranger. Il nous faut une nouvelle nature. La Bible dit : "Si quelqu'un est en Christ, voici, c'est une nouvelle créature". ■

*Évangélisation Explosive III,*  
D. James Kennedy

# Dans quel contexte organiser une Expo-Bible ?

**D**ans certaines situations, nous avons la possibilité d'organiser une Expo-Bible avec les communautés catholiques et protestantes. Quels sont les avantages et les inconvénients d'une telle collaboration ?

Avant toute chose, il faut s'interroger sur le but recherché. Est-ce que nous voulons entamer un dialogue, gagner la confiance, être reconnu comme faisant partie de la communauté chrétienne ? Au contraire, est-ce que le but de cette expo est d'exprimer notre différence et de démarquer la communauté évangélique au sein de la mouvance chrétienne ?

Au niveau des avantages, on pourra noter de plus grands moyens et souvent l'accès à des fonds publics qui permettent d'élever la qualité de la présentation et des événements entourant l'exposition : spectacles, concerts, etc. Cette collaboration aide aussi l'église locale à se défaire de l'image sectaire qui lui est souvent associée justement à cause de son isolement. Le public touché sera plus large et plus nombreux, et les établissements sco-

laire viendront plus facilement visiter l'expo dans le cadre de leurs cours. Le fait de travailler avec les autres communautés permet des échanges sur nos différences dans un contexte constructif et le désaccord peut être exprimé sans qu'il y ait rupture de la relation. Cette action commune place l'église évangélique locale sur un pied d'égalité avec les églises catholique et protestante tant au niveau de l'organisation que dans la relation avec les autorités. Tout ce travail doit se faire dans le respect d'une charte acceptée par tous permettant une grande liberté d'action sur la base du respect des différences de chacun.

On pourra opposer à ces arguments le risque d'une " assimilation " des évangéliques au sein d'une mouvance œcuménique. Il faut aussi accepter l'idée d'un certain compromis par rapport à l'expression de la foi des autres communautés, cela fait partie des règles. Tout comme la

communauté religieuse risque de " boycotter " une Expo-Bible 100% évangélique, les anti-religieux rejeteront une manifestation organisée par des églises institutionnelles. D'autre part, il sera peut-être difficile pour certains membres de nos assemblées d'accepter l'idée de collaborer avec des églises dont ils se sont démarqués lors de leur conversion.

C'est le contexte de la situation locale qui peut nous aider à trancher sur cette question. De quelle manière notre église locale est-elle perçue par la population et les autorités de la ville ? A quel stade d'implantation l'église se situe-t-elle ? Quel milieu, quelle population voulons-nous atteindre au travers de cette manifestation ? Quel type de relation existe-t-il entre les communautés " chrétiennes ", voire religieuses de la ville ? Voici quelques-unes des questions qu'il est nécessaire de se poser avant de se lancer dans un tel projet. ■

## LA JUSTICE DE DIEU - LE PILLEUR DE BANQUES

**S**upposez que j'attaque une banque et que je vole 50.000 €. Une caméra dissimulée dans la banque me filme sur le fait et le caissier et d'autres témoins oculaires m'identifient comme le coupable. Quand je suis amené devant le juge, celui-ci me demande : "Que plaidez-vous ?" Je suis coupable et les preuves amassées contre moi sont irréfutables, alors je réponds : "Coupable, votre honneur". Il me condamne alors à cinq ans de prison pour vol de banques à main armée. Imaginez que je lui dise : "Monsieur le Juge, je regrette vraiment beaucoup d'avoir volé cette banque. Vous avez l'argent volé et personne n'a été blessé. Je vous promets que je ne volerai plus jamais de banques, si vous me laissez aller". Le juge serait-il juste s'il me rendait ma liberté ? Il doit suivre les normes imposées par la justice. Si les juges rendaient la liberté aux voleurs, simplement parce qu'ils disaient qu'ils étaient désolés et qu'ils ne recommenceraient plus, plus une seule banque ne serait en sécurité. Dieu est bien plus juste qu'un juge humain. Et il ne peut se contenter d'excuser le péché.

*Évangélisation Explosive III, D. James Kennedy*

EXTRAITS  
de la

# DÉCLARATION D'AMSTERDAM

## Charte pour l'évangélisation au XXIème siècle

*Dans le cadre de ce numéro spécial consacré à l'évangélisation, nous vous proposons quelques extraits significatifs de la Déclaration d'Amsterdam, dont l'introduction précise qu'elle «est remise au peuple de Dieu en tout lieu comme une expression d'engagement évangélique et comme base d'étude, de réflexion, de prière et d'action en vue de l'évangélisation.»*

*La Déclaration a été rédigée à l'occasion d'Amsterdam 2000, la plus importante Conférence Internationale pour évangélistes qui ait jamais eu lieu. Plus de 10 000 évangélistes et responsables d'Eglise issus de 209 pays y ont assisté. Ce texte a été retravaillé et proposé aux Eglises à partir de février 2002.*



Ro 1.18-32 ;  
5.12, 18a  
1 Co 15.22  
Gn 1.26  
2 Th 1.9

**Besoin de l'être humain et évangélisation.** Tant la loi que l'Évangile mettent à nu la condition humaine : elle est perdition, au-delà et plus profond que tous les sentiments de souffrance, de misère, de frustration, d'esclavage, d'impuissance et de mécontentement de la vie. La Bible révèle que tous les êtres humains sont de par leur constitution même dans un état de rébellion contre le Dieu qui les a créés et dont ils restent confusément conscients ; ils sont séparés de lui et coupés de toute joie de le connaître et de le servir qui est la véritable satisfaction de la nature humaine.

En tant qu'êtres humains, nous avons été créés pour porter l'image de Dieu dans une vie sans fin d'amour pour Dieu et pour les autres, cependant l'égoïsme de notre cœur déchu et pécheur rend ceci impossible. Souvent, notre mauvaise foi nous conduit à utiliser jusqu'aux observances de la religion pour garder Dieu à distance, pour pouvoir éviter qu'il ne traite avec nous de notre adulation impie de nous-mêmes. Par conséquent, tous les êtres humains doivent maintenant faire face à la condamnation finale par le Christ le Juge, et à la destruction éternelle, loin de la présence du Seigneur.

**Nous nous engageons à être fidèles et pleins de compassion pour faire connaître aux autres la vérité sur leur condition spirituelle actuelle, pour les mettre en garde contre le jugement et l'enfer qui attendent les impénitents et pour exalter l'amour de Dieu qui a donné son Fils pour nous sauver.**

**Pluralisme religieux et évangélisation.** Aujourd'hui, l'évangéliste est appelé à proclamer l'Évangile dans un monde de plus en plus pluraliste. Dans ce village mondial de croyances concurrentes et de nombreuses religions mondiales, il est important que notre évangélisation soit marquée à la fois par la fidélité à la bonne nouvelle du Christ et par l'humilité dans la proclamation de celle-ci. La révélation générale de Dieu s'étendant à tous les points de sa création, il est fort possible qu'il y ait des traces de vérité, de beauté et de bonté dans de nombreux systèmes de croyance non chrétiens. Cependant rien ne justifie que nous considérions aucun d'eux

comme un autre évangile ou une voie distincte vers le salut. Le seul moyen de connaître Dieu dans la paix, l'amour et la joie est la mort réconciliatrice de Jésus-Christ le Seigneur ressuscité. Quand nous faisons part de ce message à d'autres, nous devons le faire avec amour et humilité, en fuyant toute arrogance, hostilité et manque de respect. Dans le dialogue avec les adeptes d'autres religions, nous devons être courtois et aimables. Un tel dialogue ne doit cependant pas remplacer la proclamation de l'Évangile. Pourtant, puisque tous les êtres humains sont faits à l'image de Dieu, nous devons prôner la liberté religieuse et les droits de l'homme pour tous.

Ro 1.18-20  
Jn 14.6  
Act 4.12  
Mc 10.41-45  
Ja 1.20  
Gn 1.26

**Nous nous engageons à traiter les tenants d'autres croyances avec respect et à servir fidèlement et humblement la nation dans laquelle Dieu nous a placés, tout en affirmant que le Christ est le seul et unique Sauveur du monde.**

**Culture et évangélisation.** Dieu a racheté, par le sang de l'Agneau, des saints de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Il sauve les personnes dans leur propre culture. L'évangélisation du monde doit avoir pour objectif de voir naître des Eglises qui soient à la fois profondément enracinées en Christ et étroitement liées à leur culture. Par conséquent, suivant l'exemple de Jésus et de Paul, ceux qui proclament le Christ doivent se servir de leur liberté en Christ pour se faire tout à tous. Ce qui signifie une identification culturelle appropriée qui se garde d'assimiler l'Évangile à une quelconque culture particulière. Toutes les cultures humaines étant en partie façonnées par le péché, la Bible et son Christ constituent sur des points clé une contre-culture pour chacune d'elles.



Ap 5.9  
1 Co 6.19  
1 Co 9.19-23



**Nous nous engageons à être sensibles à la culture environnante quand nous évangélisons. Nous aurons pour objectif de prêcher le Christ d'une façon qui convient aux peuples parmi lesquels nous témoignons et qui enrichira leur culture par tous les moyens appropriés. En outre, en tant que sel et lumière, nous chercherons la transformation des cultures en vue de l'affirmation des valeurs de l'Évangile.**

**L'Église et l'évangélisation.** Il est incontestable qu'il faille, dans les Communautés constituées, donner un enseignement aux croyants quel que soit le stade de leur cheminement spirituel et leur fournir des soins pastoraux appropriés. Mais ces préoccupations ne doivent pas remplacer la préoccupation constante pour la mission, qui implique que les efforts d'évangélisation soient considérés comme une priorité conti-

nuelle. Les pasteurs, conjointement avec d'autres personnes qualifiées, doivent amener leurs Communautés à œuvrer pour l'évangélisation. En outre, nous affirmons que la formation de disciples pieux et prêts à témoigner est au cœur de la responsabilité qu'a l'Église de préparer ses membres à œuvrer pour le service. Nous affirmons que l'Église doit devenir un lieu accueillant pour les nouveaux croyants.

1 Co 14.13-17  
Mt 28.19  
2 Tm 2.2



Traduction par Andrew et Prisca Wiles, révisée par Jean-Paul Rempp et Henri Blocher. Texte officiel diffusé depuis février 2002.

**Nous nous engageons à inciter les Communautés dans lesquelles et avec lesquelles nous servons, à considérer que l'évangélisation doit être une priorité en tout temps, et à en faire ainsi un axe de la prière, de l'organisation, de la formation et du budget de la Communauté.**



*L'étudiant n'a généralement pas encore fait les choix majeurs de sa vie. Ni adolescent, ni pleinement adulte et autonome, il se cherche. « Les étudiants sont les champions, toutes catégories, de la conversation »<sup>1</sup>. Recherchant l'échange et l'amitié, l'étudiant traverse une des phases les plus ouvertes de sa vie. Sa disponibilité (même si l'année n'est pas homogène et si chacun s'investit différemment dans les études) lui permet de s'accorder du temps pour ses passions, ses activités externes à la fac. Et si pendant ce moment, il entendait l'Évangile...*

<sup>1</sup> « Les étudiants »  
J. P. Molinari – Août 1992



## Étudiant : souviens-toi de ton Créateur...

Certaines associations évangéliques se sont penchées sur ce besoin :

- les Groupes Bibliques Universitaires (G.B.U.) sont représentés dans la plupart des villes universitaires. Ils sont animés par les étudiants eux-mêmes et parfois aussi par des jeunes qui ont fini leurs études depuis peu.
- « Agape » présent dans quelques universités, se mobilise pour l'évangélisation et le discipulat, avec des équipiers à « temps pleins ».

Des groupes rattachés à des Églises :

- L'AEU au sein des Assemblées de Dieu est un exemple
- Le FEUG (Foyer Évangélique Universitaire de Grenoble) dans lequel je travaille, mais il existe d'autres groupes ici et là en France.

## Témoignage de la situation grenobloise

La proximité d'un grand campus, le manque de groupes étudiants consistants peuvent amener une ou plusieurs assemblées (proches au niveau doctrine, vision, collaboration) à réfléchir ensemble sur un ministère auprès des étudiants. La question ne se pose pas vraiment si le *GBU* et un autre groupe comme *Agape* fonctionnent déjà.

La situation grenobloise semble privilégiée : présence de nombreuses églises évangéliques par rapport au contexte français, sensibilisation de certaines assemblées pour les étudiants, regroupement de



la majorité des universités sur un même campus (ce qui évite de s'éparpiller).

Le rattachement à une ou plusieurs églises devrait donner plus de stabilité au groupe au fil des années, un soutien dans la prière, voire dans les difficultés, une continuité avec l'église. La relation très privilégiée avec l'Église Protestante Évangélique de Grenoble (C.A.E.F.) permet une transition dans l'engagement au niveau de l'église quand la période étudiante devient du passé. Actuellement certains anciens ou responsables de l'église étaient des membres actifs du FEUG.

Toutefois, cela nécessite aussi d'adapter les structures du groupe de jeunes : en ce qui nous concerne, nous avons deux groupes de jeunes : les lycéens d'une part qui se rencontrent le samedi, et les étudiants d'autre part qui se réunissent en semaine.

A propos des structures : veillons à l'allègement. Dans la crise actuelle des institutions, on préfère l'informel. « Si certains choisissent de s'engager fortement dans un projet, c'est le plus souvent le leur, et non en rejoignant une équipe, une tradition déjà établie »<sup>2</sup> affirme « Animafac » lors d'un forum en Mars 2001 (4). De quoi nous laisser un défi, tout en n'oubliant pas que dans le contexte actuel, on a tendance à être rassuré en sachant qu'une Église « Protestante Évangélique » se trouve derrière un groupe d'étudiants. ■

<sup>2</sup> Factual : la revue – Juin 2002

# Fonder de nouvelles églises



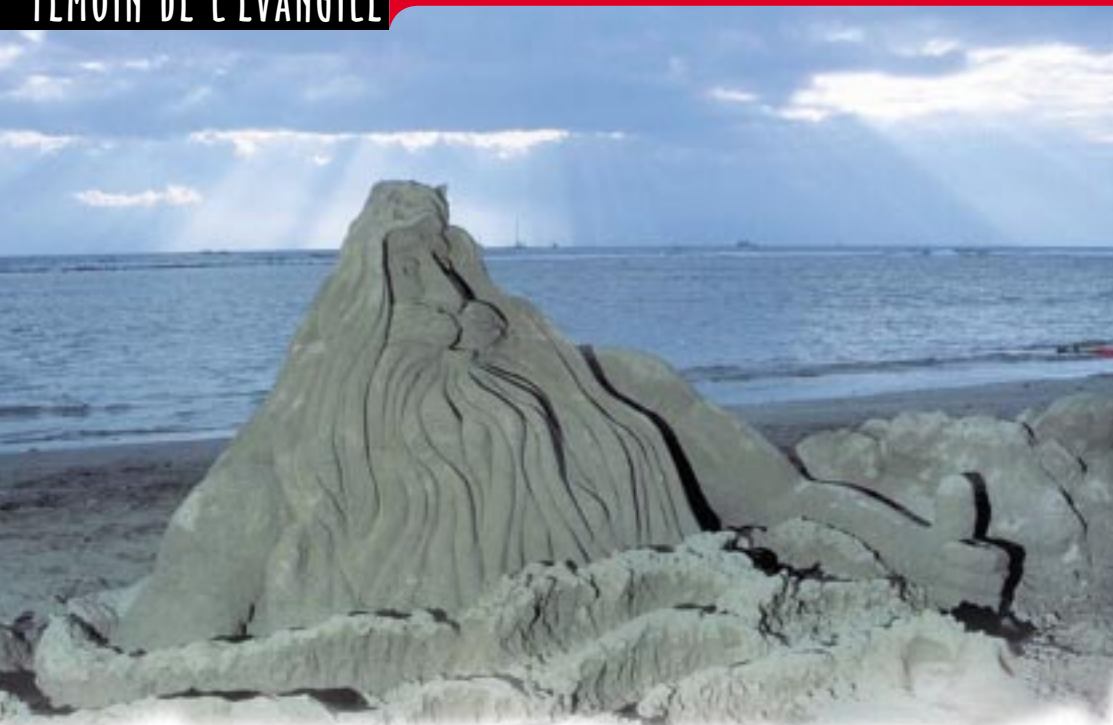
**A**vant tout je voudrais dire que mon expérience dans l'équipe pionnière de Paris Nation avec Alain Choisir et 12 ans comme ancien dans cette même église, m'a été précieuse avant de commencer à fonder de nouvelles églises.

L'essaimage doit correspondre à un fardeau et pas seulement à une profession de foi, ni à un courant de mode. Partant de là, et avant tout commencement, pour moi quatre aspects s'imposent : **le lieu, l'équipe, le soutien de l'église mère et le projet que l'on forme pour cette future église.**

## Quatre aspects

1) Le choix du lieu peut découler de plusieurs sources : désir de voir sa ville, son village ou son quartier au bénéfice d'un témoignage spirituel communautaire, il peut aussi relever d'une stratégie précise (ville de plus de 50 000 habitants ...) ou encore correspondre à un appel précis de Dieu qui ne réponde à aucun des critères précédents. Dans notre cas et pour les 3 dernières expériences (St Maur, République, Maisons-Alfort) nous avons eu un mélange de ces 3 critères.

2) La constitution de l'équipe est une étape importante puisque ceux qui s'engagent dans cette action doivent se préparer à affronter un combat. Il y aurait beaucoup de choses à dire sur ce point car c'est l'une des sources premières de difficultés et de conflits.



3) Le soutien de l'église mère est fondamental pour accompagner spirituellement, matériellement et physiquement l'équipe pionnière. Sa présence est indispensable, tant pour encourager, pour conseiller que pour aider dans les passages difficiles.

4) Fonder une église sans projet, c'est comme partir dans la jungle sans boussole. On a autant de chance de se fourvoyer. L'équipe a besoin de savoir sur quelle base elle doit construire, et le pionnier doit pouvoir vérifier que tous adhèrent au projet.

Une fois ces 4 choses résolues les étapes sont assez « classiques » : réunion de prières, connaissance sociologique de la ville ou du quartier,

sensibilisation de chacun autour de la Bible, information sur le projet : rencontre des responsables des autres communautés chrétiennes travaillant sur la ville ainsi que des autorités civiles, mise en place d'une stratégie d'évangélisation adaptée, recherche d'un lieu de réunion et démarrage d'un culte qui constitue, à mon sens, l'affirmation d'une implantation d'église.

### **Difficultés**

Des difficultés il en naîtra suffisamment vite pour que l'on ne les provoque pas. Selon notre expérience, celles-ci sont rarement générées par des questions matérielles. Il y a celles qui sont liées à la nature même du

projet d'implantation d'une église ; opposition des autorités, des autres communautés, des habitants etc... mais dans ce domaine le disciple n'est pas plus grand que le Maître et si toutefois nous n'en rencontrons pas, remercions Dieu pour cette grâce. N'allons pas pour autant penser que notre projet est mauvais parce que nous ne serions pas « persécutés ».

Les plus grandes difficultés sont toujours venues des hommes. La nature en est diverse, mais le plus fréquemment cela vient d'un manque de compréhension, de clarification, de transparence ou d'adhésion, notamment des conjoints qui se trouvent « embarqués » dans une aventure pour laquelle ils n'ont été ni sollicités ni vraiment informés (les frères ont des progrès à faire dans ce domaine).

Une autre source peut jaillir d'un conflit d'intérêt. On est d'accord sur le projet, mais les retombées que l'on en attend peuvent ne pas correspondre aux objectifs personnels que l'on se serait fixé. Ce point mériterait qu'on s'y attarde, et qu'on examine en profondeur nos motivations.

Un autre point que j'aimerais soulever, c'est celui lié aux différences culturelles des membres de l'équipe qui peuvent générer des incompréhensions entraînant des divergences allant jusqu'à la perte de confiance. C'est une situation particulièrement difficile à traiter.

### **Erreurs à éviter**

Parmi les erreurs à éviter, celle de ne pas tenir compte des mésaventures passées et ne pas en avoir tiré de

leçon. Une règle à observer, c'est de ne laisser en aucun cas une situation se détériorer. Il faut avoir le courage d'affronter les problèmes et la volonté de les voir résolus dans l'intérêt commun avec sagesse mais sans faiblesse.

Par rapport aux autres communautés chrétiennes n'être ni arrogant, ni méprisant sous prétexte que nous connaissons la vérité. Notre manière d'évangéliser peut bien souvent être



ressentie comme une provocation, alors que c'est la prédication de la croix qui est un scandale.

Au prochain essaimage, nous éviterons sans doute des erreurs précédentes mais quelles sont les nouvelles que nous commettrons ? ■

C.G.

# IMPLANTATION D'ÉGLISES

## par des équipes GLO dans les quartiers de Marseille



*En 1971, GLO (Gospel Literature Outreach) commence son travail en France, à Marseille. La famille Goold, arrivant de Nouvelle-Zélande, commencèrent à travailler avec d'autres missionnaires Australiens et Néo-Zélandais pour former la première équipe GLO en France. Ils travaillèrent d'abord avec l'assemblée locale avant de se séparer pour essayer d'atteindre des quartiers de Marseille non-évangélisés. Quelques années après, ils sont rejoints par d'autres missionnaires comme la famille Gibson...*

### Questions à Sammy Gibson :

#### **2** Sammy, quels ont été les principaux facteurs d'expansion du travail de GLO à Marseille ?

J'attribuerai cette expansion à 5 facteurs principaux. Le premier, c'est la richesse du travail en équipe. Cela permet l'exercice de dons différents, l'encouragement entre les membres de l'équipe, le partage. Deuxièmement, il faut reconnaître que les équipiers ont accepté d'habiter au sein même des quartiers de Marseille. Il y a eu une véritable identification avec les personnes que nous cherchions à atteindre. Troisièmement, j'y vois l'impact des équipes

d'été. Grâce à ces équipes, nous avons pu distribuer des dizaines de milliers de tracts et cela nous donnait des contacts que nous pouvions suivre avec l'équipe résidente pendant le reste de l'année. Le quatrième point, c'est que suite à ces contacts personnels, nous avons formé des cellules de maison, souvent chez les personnes contactées. Finalement, nous avons tout de suite fait un travail de formation de disciples. Nous avons pris des risques en donnant des responsabilités à de jeunes convertis.



#### **2** Quels sont les enseignements que tu as tirés de la fermeture de "La solidarité" puis de la disparition de "La Source" ?

Ta question touche ici une corde sensible mais je vais essayer d'y répondre en toute franchise. En ce qui concerne la Solidarité, ce sont les pompiers qui ont fermé la salle. Cette salle était vraiment bien située, elle avait été le fruit de longues recherches et sa fermeture a été très difficile à encaisser. J'y vois là une attaque spirituelle directe sur une assemblée locale. Il n'a pas été possible pour les responsables de retrouver à ce moment là l'énergie nécessaire pour repartir à zéro. Mais la fermeture d'une salle n'est pas non plus la fin du monde, à ce jour, la plupart des membres de la Solidarité persévèrent dans d'autres assemblées locales.

La situation de la Source est plus délicate. Il y a eu au départ le problème du loyer de la salle qui était trop élevé pour l'assemblée (7.000 F par mois). Après le départ des Goold, l'église a décidé de lais-

ser le bâtiment. Je pense que c'est une première erreur. Ensuite, les anciens en place ont voulu « réinventer » l'église. Ils ont proposé une ré-election des anciens en pensant être eux-mêmes réélus. Mais cela n'a pas été le cas et de nouveaux anciens se sont retrouvés à la tête de l'église. Troisième élément, des membres de l'église venus d'autres milieux évangéliques voulaient

devenir responsables et ont exercé une influence sur les anciens. A cette époque, on a discrédité les CAEF et GLO aux yeux de l'assemblée et tout le travail local en a été affecté. Finalement, je pense que les responsables n'entretenaient pas une relation spirituelle avec Dieu assez profonde. Ce manque de maturité a laissé la place à l'orgueil et les relations se sont détériorées jusqu'à la fermeture de l'assemblée. Mais là encore, comme pour la Solidarité, les membres de l'église persévèrent dans d'autres églises et il est fort possible qu'ils réintègrent l'assemblée du Cep à l'avenir.

#### **3** Compte-tenu de ton expérience du travail en France, de quelle manière des missionnaires étrangers peuvent-ils être le plus efficaces en France ?

C'est une question très importante pour la suite du travail de GLO en France.

Je vois cinq pistes principales.

Il faut un véritable appel de Dieu pour venir en France. Compte-tenu de la difficulté du travail, il n'y a pas de place pour l'incertitude à ce niveau d'engagement.

Les missionnaires doivent pouvoir développer un véritable amour pour la France et sa culture. Cette attitude est nécessaire si l'on veut pouvoir communiquer l'Évangile aux français.

Troisième point, l'apprentissage de la langue. La maîtrise de la langue française joue un rôle primordial dans l'intégration du missionnaire en France. Aucun missionnaire voulant avoir un impact en France ne peut faire l'économie d'un apprentissage des subtilités du français.

Jusqu'à présent, j'ai mis l'accent sur le missionnaire. Mais je crois aussi que le missionnaire doit être accueilli par des gens qui le comprennent et l'entourent. Cette transplantation demande des efforts énormes, des concessions quotidiennes et

pour tenir, il doit se trouver en face de lui des personnes qui puissent l'accompagner, le comprendre. Le missionnaire a besoin d'un cœur compatissant de la part de ceux qui l'accueillent.

Finalement, je pense qu'il faut au minimum cinq ans de formation et d'adaptation avant qu'un missionnaire puisse "entrer dans la pensée française". Une durée inférieure n'est pas utile.

D'une manière générale, les missionnaires qui viennent en France doivent accepter l'idée qu'ils viennent pour servir l'église existante. Ceci veut dire qu'ils ne viennent pas pour "construire leur royaume", pour devenir responsables. L'objectif du missionnaire n'est pas de pouvoir dire "J'ai démarré une église" quand il rentre dans son église d'envoi, mais de pouvoir réellement se mettre au service. Cela implique aussi de refuser de travailler de manière indépendante, isolée. Le missionnaire doit avoir le souci de l'église

locale, régionale et nationale. Je crois que l'une des forces de GLO est de savoir s'appuyer sur ce qui existe, en terme de camps, de pastorales, de conférences et autres structures nationales. ■

Propos recueillis par Pierre Bariteau



# Témoignage de Patrick Trontin

*Ce témoignage nous permet de mieux faire connaissance avec le webmaster de la partie*

*“ Servir en l’attendant ” du site [www.caef.net](http://www.caef.net).*



## 1. Comment as-tu découvert l'Évangile ?

Je suis originaire de Villefranche-sur-Saône et j'ai connu l'Évangile dans l'église que j'ai commencé à fréquenter très jeune. C'est là que j'ai grandi au rythme des enseignements de Pierre Bory, des évangélistes de passage qui avaient pour nom Herbert Beattie, Gaston Racine, Marc Ernst, Ralph Shallis..., sans oublier de nombreux séjours en été à l'Hermon où je me suis tourné vers le Seigneur.

## 2. En quoi consiste ta profession ?

Je travaille actuellement comme Responsable qualité dans une entreprise qui taille les pierres de bijouterie et qui conçoit et fabrique ses propres machines. Un travail axé donc sur l'élaboration et la gestion de documents, l'animation de groupes de travail et de cercles qualité.

## 3. Quel intérêt vois-tu à être sur Internet ?

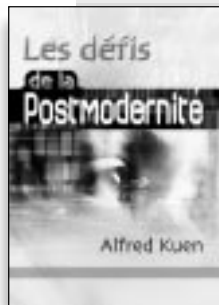
Dans mon esprit, l'Internet représente non seulement un outil de travail et d'information permettant de s'affranchir du temps et des distances, mais qui est pour tous les journaux et revues, chrétiens ou non, le prolongement tout naturel du support papier. Si les chrétiens ne veulent pas voir le terrain occupé par des erreurs ou des contrevérités, il leur faut donc occuper le terrain et dire clairement ce que dit la Bible et dire quelle est notre vision du monde. ■



## 150 plans de prédication et d'étude biblique

JAMES HUNTER (CANADA : EDIT. G-LU, 1996 ; DIFFUSION : EXCELSIS), 95 p. 8,84 €

Un pasteur disait que lorsqu'il avait trouvé le thème de son sermon dominical, la moitié de sa préparation était faite... Peut-être certains aujourd'hui manquent-ils parfois d'idées... James Hunter, grand prédicateur évangélique du 1<sup>er</sup> tiers du 20<sup>e</sup> siècle en France et en Suisse, nous a laissé quelques pistes tirées de sa longue réflexion et de son expérience de la Parole : 150 plans pour des prédications et des études bibliques : de quoi enrichir et renouveler nos prises de parole.



## Les défis de la post-modernité

ALFRED KUEN (ÉDITIONS EMMAÛS, 2002), 219 p. 16 €

Les changements matériels apportés dans notre mode de vie au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles sont évidents : on est passé de la diligence au super-sonique, du manuscrit à Internet, etc. Les échelles de valeur ont basculé dans le même temps. Après un rappel de la révolution apportée par ce que l'on a convenu d'appeler les

Temps modernes, l'auteur analyse la post-modernité qu'il nous est difficile d'évaluer parce que nous y sommes immergés et qu'elle nous effraie parfois. Le lecteur est conduit vers une réflexion plus lucide sur son environnement, les nouvelles structures de la société, les nouveaux paramètres de la pensée, l'évolution éthique, et sur lui-même dans ce contexte déstabilisant. Puis le dernier tiers de l'ouvrage, de façon très tonique, suggère des pistes de réflexion stimulantes : comment aujourd'hui, «se faire tout à tous», en gardant une juste compréhension de l'Évangile, un témoignage chrétien proposant des réponses adéquates aux questions de nos contemporains... postmodernes. J.-P. B.

## Voyage en zone divine : Cartographie de la foi.

MIKE RIDELL (FAREL, 2002), 138 p. 10,50 €.

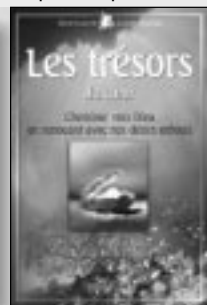
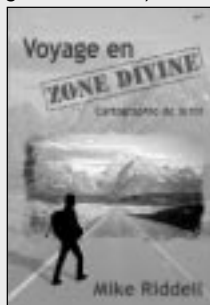
Si vous êtes attirés par les explorations, les voyages hors du commun, laissez-vous tenter par le «guide du routard» de M. Ridell, qui veut faire partager sa passion pour la patrie divine. Il y propose une foule d'informations sur la préparation au voyage, les us et coutumes de cette contrée, les dangers et contretemps que l'on peut y rencontrer (et la façon de s'en sortir)... Bref, un

ouvrage déroutant, provocateur, mais qui donne à méditer. Isabelle Godin

## Premiers pas, Partons à la découverte de Dieu

Manuel d'enseignement pour les tout-petits (EXCELSIS, 2002) 68 p. 11,50 €.

Ce manuel, destiné à une première approche de Dieu pour les deux-trois ans, est très bien conçu (comme les autres manuels de la même collection). A utiliser par les parents



ou les animateurs. N'oublions pas que les enfants, même jeunes, peuvent répondre par une foi réelle à l'œuvre de Jésus !

## Les trésors du cœur

JOHN ELDRIDGE (FAREL, 2002), 244 p. 15 €.

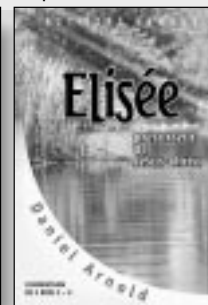
J. Eldredge nous propose d'identifier les aspirations les plus profondes de notre cœur, traces de notre besoin de Dieu. Au lieu de les nier ou de combler ces attentes par des simu-

lacs, l'auteur nous incite à revenir sans cesse à Dieu jusqu'à y retrouver le ressort nécessaire pour mener une vie en communion avec notre Créateur.

## Poignardé dans le dos

RONALD DUNN (FAREL, 2002), 170 p. 12,50 €.

L'auteur aborde différentes facettes d'une situation courante, en faisant référence à la Bible : comment réagir quand on est trompé et blessé par des amis, la cause d'une telle trahison, notre réaction vis-à-vis des personnes qui traversent une épreuve...



R. Dunn encourage à revenir à Christ qui seul peut nous aider à surmonter (et non pas nier) des difficultés comme celles-ci, par le pardon.

## Elisée, précurseur de Jésus-Christ, commentaire de 2 Rois 2-9

DANIEL ARNOLD (ÉDITIONS EMMAÛS, 2002), 224 p. 16 €.

Voilà un commentaire approfondi sur Elisée, son œuvre spécifique quant aux miracles en tant que prophète, l'impact de son action

sur les plus faibles. Loin d'être un commentaire ardu, cet ouvrage est accessible et enrichissant pour tous.

## Entrez dans la pièce !

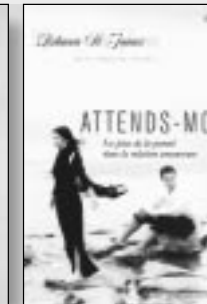
DAN HOANG, LA COMPAGNIE DES ACTES (LLB, 2002), 88 p. 6,10 €.

Dans la série "A vous de jouer", voilà les textes des sketches de Dan Hoang interprétés par La Compagnie des Actes. Vous trouverez également une petite réflexion sur le théâtre dans l'évangélisation et quelques mots des comédiens de cette compagnie. Un bon outil pour utiliser le théâtre comme moyen d'évangélisation, avec des textes simples, clairs et nécessitant peu de moyens. Ajoutons que l'auteur est membre de l'une de nos CAEF à Paris.

## Je vous ferai pêcheurs d'hommes

CHARLES SPURGEON (EUROPRESSE, 2002), 244 p. 12,95 €.

Seconde impression revue et augmentée, d'un ouvrage toujours aussi intéressant.



## Attends-moi, Les joies de la pureté dans la relation amoureuse

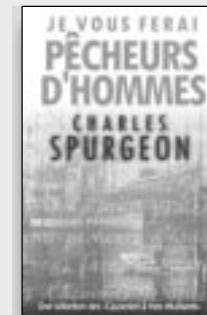
RÉBECCA ST. JAMES (FAREL, 2002), 120 p. 11 €.

Cette jeune artiste chrétienne a interprété un chant "Attends-moi", sur la pureté sexuelle. Dans cet ouvrage, elle développe ce même thème avec des mots simples et directs. Si le dessein divin sur la sexualité n'est pas développé bibliquement, l'auteur part du vécu de la jeunesse actuelle pour lui faire voir le bien-fondé biblique des recommandations divines. A.W.

## Requiem pour un fils

NICHOLAS WOLTERSTORFF (FAREL, 2002), 128 p. 9,50 €.

L'auteur se définit ainsi : "Je suis un homme qui a perdu son fils." Il raconte avec simplicité et vérité le drame qu'a occasionné cette mort dans sa vie, et la douleur du deuil. Sans paroles moralisatrices, le livre de N. Wolterstorff sera un baume pour ceux qui ont également vécu la mort d'un être cher.



## Devenir une Battante pour Dieu, Etude Biblique

CYNTHIA HEALD (FAREL, 2002), 108 p. 7,50 €.

Nouveau titre de la série " Devenir une femme ", qui propose une réflexion sur ce thème sous forme d'études bibliques avec des questions concrètes à l'appui. A faire seule, ou en groupe.



## Il est grand ce petit !

MARC BONICEL (EDITIONS BIBLOS, 2002), 160 p. 10 €.

Pour grandir dans la foi, s'affermir, Marc Bonicel, ancien d'une CAEF dans le Sud, nous propose un ouvrage dont le style est imagé et vivant. Pas de nouvelle révélation, mais un rappel bien utile de plusieurs vérités fondamentales agréablement présentées afin de retrouver l'identité qui est la nôtre en Christ ; et faire quelques pas en plus.

## Où es-tu Seigneur ? La souffrance et la victoire de Job

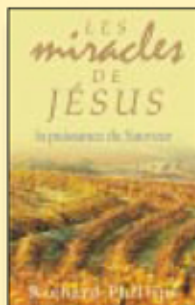
GARY BENFOLD (EUROPRESSE, 2002), 192 p. 12,50 EUROS.

L'auteur nous parle de la dimension céleste et spirituelle de la vie terrestre. En étudiant la vie de Job, G. Benfold affronte beaucoup de questions que nous n'osons souvent pas formuler sur la souffrance ou l'injustice, ou encore le mal. Le lecteur suivra avec profit son raisonnement et ses applications pratiques.

## Les miracles de Jésus

RICHARD PHILLIPS (EUROPRESSE, 2002), 234 p. 12,50 EUROS.

Dans cet ouvrage très intéressant, l'auteur insiste sur le fait que " le Seigneur ne se sert pas des miracles pour attirer l'attention ". Ces derniers, spectaculaires, restent subordonnés à son dessein divin : " Il ne saurait y avoir de vrai salut sans l'Evangile, et donc sans la foi dans son œuvre rédemptrice. " R. Phillips nous invite donc, au travers des miracles, à étudier ce qu'ils expriment à savoir Jésus, " sa personne, sa venue et son œuvre de Sau-



veur ", avec des applications concrètes et accessibles.

## Etre un bon père, quand on n'a pas de modèle à suivre

TIM WESEMANN (FAREL, 2002), 88 p. 9 EUROS.

L'auteur n'a jamais connu son père. Quand il a lui-même un enfant et devient papa, le manque de référent se fait cruellement sentir. Voilà le fruit de ses recherches pour ceux qui, comme lui, ont été orphelins de père et veulent se référer au Père céleste.



## Nouvelles des Eglises

### Inauguration, baptêmes et mariage à Nantes

Situé boulevard de la Solidarité depuis 1927, notre local était devenu trop petit. Nous l'avons rénové et agrandi en 1986, mais il était à nouveau trop petit. Ceci nous a motivé pour acquérir un autre bâtiment. Comme rien ne correspondait à ce que nous recherchions, nous sommes orientés vers la construction.

Le 14 septembre, a eu lieu l'inauguration du local avec la visite d'un adjoint au maire. Le lendemain, dimanche a été une journée de partage avec les assemblées régionales, suivi d'une semaine de prières.

22 septembre : baptêmes de Svetlana Zintchenko (venue de Sibérie), Marion Fourré, Catherine Audéoud et Loïc Le Gal.

4 octobre : l'assemblée partage la joie du mariage de Lejaëitano Noto et Marion Fourré. Merci Seigneur pour ces jours de joie et de victoire. Merci à Eric Larribau - de l'assemblée de Gramat - architecte de la construction, ainsi qu'à l'équipe "Brass Tacks" qui a fait des aménage-



ments intérieurs. Merci encore pour les prières et les dons.

Voici notre nouvelle adresse : Eglise protestante évangélique Nantes-Ouest, 137 rue du Corps de Garde, 44000 Nantes. Téléphone : 02 40 46 83 89.

### Quelques nouvelles de l'Eglise protestante évangélique d'Annecy

Le 20 octobre : baptême de Sylvie Adépo et Gaëlle Lacroix.

## Nouvelles des missionnaires

### Comment Sa-vage ?

Christophe apprécie vraiment de travailler avec Kamal, un jeune pasteur jorda-

nien en formation. Priez pour lui, que le Seigneur développe en lui un cœur de berger...

La famille va bien. Les filles poussent et nous procurent une joie extraordinaire même si elles

nous privent de sommeil souvent. Naomi marche et dit quelques mots. Isabelle va à un jardin d'enfants qu'elle aime

beaucoup plusieurs matinées par semaine. Elle aime rencontrer d'autres enfants et a une bonne santé... la seule petite

difficulté est... que nos nuits sont souvent interrompues depuis que nous avons déménagé. ■

Christophe Savage

## Tchad pour Christ

Le dimanche 12 janvier, a eu lieu un culte d'action de grâce pour la campagne de Tchad Pour Christ (TPC). Nous vous livrons quelques impressions qui en sont ressorties.

### A N'Djaména et les environs ;

Dans deux villages des actions contre les équipes de TPC ont été entreprises. Dans le premier, ce sont des enfants et des adolescents organisés en groupe et dans le second, ce sont des adultes. Ces deux équipes de TPC, afin de ne pas provoquer d'affrontement, se sont repliées sur leurs lieux de couchage pour entamer un temps de prière inter-cédant auprès de Dieu pour qu'il intervienne et leur ouvre les portes. Dieu a exaucé leur demande, et les équipes sont retournées dans les deux villages sans plus être inquiétées. Dans deux autres villages, les imams sont intervenus, mais avec deux approches différentes.

Dans le premier, lorsque le film Jésus arrivait sur le passage de la crucifixion, l'imam a interrompu le film et a demandé aux techniciens et aux évangélistes de se retirer. Là aussi, afin de ne pas créer de difficultés avec ce personnage, l'équipe s'est retirée. Peu après, le chef de village a envoyé son représentant pour s'excuser de la

conduite de l'imam en demandant à l'équipe de revenir et de projeter le film. Suite à cette prise de position, la population du village en a voulu à l'imam, ce qui fait que son action s'est retournée contre lui-même... Dans le second, l'imam est aussi intervenu, il était l'heure de la prière. Il a demandé aux techniciens d'interrompre le film le temps d'effectuer cet acte religieux impératif pour tout musulman, puis de reprendre la projection une fois la prière terminée. Ce que toute l'équipe locale de TPC a fait avec joie, car nous sommes des messagers de paix, qui apportons une Bonne Nouvelle. Dans un dernier village, la projection du film autorisée par le chef de village, a été ensuite interdite par son fils, arguant que son père était un peu ignorant de ce qui se passait. La projection a donc été annulée.

Nous voyons au travers de ces divers témoignages, que la Parole de Dieu ne laisse pas indifférent. Souvent, Dieu a ouvert les portes et les cœurs, mais dans un cas, l'autorité locale a eu le cœur endurci et privé la population de l'an-

nonce du Salut. La prière a été la base de toute l'action, sans elle, aucun des villages n'aurait entendu le message de l'Évangile. Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir écouté et agréé les prières qui sont montées vers lui.

### Pour l'année prochaine :

La question a été posée, et je vous livre les premiers éléments livrés par deux responsables de TPC :

René Daïdanso président de TPC : "Il reste 2 régions à couvrir : le BET (tiers Nord du Tchad) et la ville de N'Djaména. Toutefois, l'expérience de cette année peut amener à réfléchir. Si l'évaluation de ce nouveau style de campagne s'avère positive, n'est-il pas le moment de changer de stratégie ? Il y a donc une troisième possibilité : réitérer une campagne comme cette année, soit en réduisant le nombre de village par département, si l'effort dépasse les capacités des églises, soit en augmentant le nombre de villages ciblés, si les églises le jugent nécessaire".

Un élément se dégage déjà de

l'appréciation géographique de la campagne : la partie sud du Tchad, peut être couverte par l'évangélisation des églises, mais celle du nord, envisager

de demander 10 à 20 missionnaires par dénomination et les envoyer en poste pour un travail de fond. ■

Sonja et Olivier.

## Nouvelles de Marie-Françoise

A l'occasion de TPC, les chrétiens ont bénéficié de plusieurs temps d'antenne à la radio et la télévision : retransmission du culte de Noël, concert de louange. En particulier, René Daïdanso (président de Tchad pour Christ) a pu intervenir quotidiennement sur les chaînes nationales pour encourager les chrétiens à la prière pour la paix et la justice dans le pays, ce qui a été l'occasion pour plusieurs membres du gouvernement d'être sensibilisés sur ces questions.

### Sujets de prière :

- la sélection dans chaque département des 5 pasteurs ou évangélistes qui doivent être envoyés pour le suivi des nouveaux convertis ou des personnes ayant manifesté un intérêt pour l'évangile, dans les 5 villages visités dudit département. Qu'elle se fasse dans l'unité et la concertation sachant que plusieurs dénominations sont en jeu.
- le soutien de ces pasteurs à assurer pendant un an par leurs

églises d'envoi.

- le retour chez eux des volontaires pour l'évangélisation, en particulier pour les 47 nigériens qui étaient répartis dans plusieurs villes où leur langue est parlée (le Haoussa). Ils doivent rejoindre N'Djaména avant de reprendre la route pour leur pays.
- la persévérance des Eglises dans la prière quotidienne pour la paix et la justice à travers tout le pays, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2003. ■



**Etre "évangélique"**  
 Un fardeau encombrant ?  
 Une forteresse à défendre ?  
 Des fondations pour construire ?

**FRANCHEVILLE,**  
 du jeudi 29 mai au samedi 31 mai 2003  
 CONGRÈS ANNUEL DES C.A.E.F.



**Chaque matin**

- RMC Info  
 DL 216 kHz - GO 1400 m  
 Réseau FM de RMC Info  
 lun-ven : 4h45 - 5h00  
 sam-dim : 4h30 - 5h00
- ERF - Mainflingen  
 OM/PO 1.539 kHz  
 lun-ven : 5h30 - 5h45  
 sam-dim : 5h15 - 5h45
- ASTRA (satellite)  
 10,906 GHz  
 Vertical 7,38 MHz  
 lun-ven : 5h30 - 5h45  
 sam-dim : 5h15 - 5h45

**Chaque soir**

- HotBird5- Eutelsat  
 11,642 GHz  
 N° de chaîne virtuel 66  
 Service TWR 1  
 à partir de 19h30

B.P. 1  
 26101 ROMANS cedex • FRAN  
 Tél : 33 (0)4 75 02 10 10  
 Email : radioevangile@wanadoo.fr  
 Site web : www.radio-evangile.com

### Annnonce

Famille chrétienne en banlieue lyonnaise accueillerait jeune homme au pair (logé, nourri, blanchi + 305 euros/mois contre aide pour les enfants et petits services) à partir de sept 2002. Madame D. Herbretreau, tél/fax 04 72 05 78 66 ; dan@ifrance.com